



LE PRÉSIDENT PARTAGE SON POINT DE VUE

*Le ridicule ne tuant pas, je vais vous faire sourire car figurez-vous qu'au hasard d'une conversation, on vient de m'enseigner le sens d'un mot dont je n'avais jamais entendu parler ! et pourtant maintenant que j'en connais la signification, je me dis que nous faisons tous preuve, un jour ou l'autre, plus ou moins, bien entendu, d'**ultracréditarianisme** ! Je vois déjà certains d'entre vous, tout comme moi d'ailleurs, faire peut-être une grimace interrogative. Je peux vous épargner la corvée du dictionnaire en vous disant que ce mot très compliqué de prime abord a pourtant effectivement, une explication on ne peut plus simple :*

L'ultracréditarianisme est le fait de donner son avis sur des sujets à propos desquels on n'a pas ou peu de compétences, un peu comme au « café du coin » quand chacun défend une opinion sans connaître vraiment le sujet et sans l'approfondir, juste « histoire de parler ».

C'est un peu, aussi ce qui arrive parfois ici avec un mot très précis que nous prononçons, que nous revendiquons même, ou bien au contraire, sujet que certains

préfèrent ne pas aborder de crainte de soulever un sujet trop « sensible » et cela m'a donné envie d'en creuser le sens comme on champlève un ouvrage.

Ce mot est :

« **SANCTUAIRE** ».

Il revêt pour pas mal d'entre nous, un caractère insolite, merveilleux ou exceptionnel.

Ou bien encore une Belle construction, un Beau lieu forcément protégé de toute agression. Quoi de plus rassurant ? Pour d'autres, un sanctuaire est simplement un édifice qui attise la curiosité et qu'il serait intéressant de visiter.

Mais regardons-y de plus près :

Un **sanctuaire** porte en ses murs les prières les plus ardentes, les plus suppliantes, de tous ceux qui, récemment où depuis fort longtemps sont venus y déposer leurs fardeaux, leurs souffrances, leur vie et également leurs offrandes de reconnaissance. **Première explication qui nous permet déjà de déduire qu'un sanctuaire, « c'est vraiment du vivant » !**

Laissons notre ressenti personnel de côté, pour cette fois, permettre à notre conscience de chercher un peu plus loin que dans le monde matérialiste qui nous entoure et là, on commence à discerner un autre aspect du mot **sanctuaire**, même si - comme l'a dit Jean-Paul II au cours de son homélie aux fidèles de Corrientes en Argentine, le 9 avril 1987,- « **les sanctuaires sont comme des bornes qui orientent le cheminement des enfants de Dieu sur la terre** ».

Nous venons
de « regarder » le sanctuaire ?



« **Donnez l'ordre à l'Évêché d'annoncer ma loi, afin de faire élever la Croix Glorieuse et le sanctuaire de la Réconciliation à l'endroit précis où Madeleine l'a vue 6 fois** ».
[Abbé V. L'Horsset « Dozulé »
Récit inédit du premier témoin page 61]

Je vais peut-être me rendre impopulaire aux yeux de certains, mais dans cette phrase, Jésus ne parle pas de « fragments rocheux », il parle du Sanctuaire « de la Réconciliation ».

Or nous savons tous que « Réconciliation » signifie acte gratuit par lequel Dieu pardonne au pécheur repentant et lui redonne sa paix.

Seulement voilà, avant d'accéder au mot « **Réconciliation** », peut-être devons-nous commencer par franchir la porte appelée « **Confession** ». Arrivés à ce stade de notre cheminement, il nous faut ensuite absolument passer par la case « **Réparation** » des conséquences de nos péchés, pour obtenir le pardon par « **l'absolution** ».

Cette fois, c'est le portail de la « Réconciliation » qui devient accessible.

Ouvrons-le ! et ce très beau voyage en notre intériorité touche au but car nous voici in fine face au mot « sanctuaire ».

Et quel sanctuaire ! :

« **LE SANCTUAIRE DE LA RECONCILIATION** » !

Un sanctuaire fait non pas de pierres minérales bien dures mais de pierres vivantes bien malléables : **Nous !**

Car nous sommes les pierres VIVANTES de tous les sanctuaires, les pierres qui se soutiennent les unes aux autres dans l'édification d'une construction particulière autour de la pierre d'angle qui elle, est le Christ !

Le plus prestigieux des sanctuaires s'élève donc quand nous, humains, apprenons ensemble à ouvrir notre cœur à ceux qui « dérangent », qui sont « différents », « étrangers », « immigrés », « réfugiés », « non-croyants » et d'autres encore. Nous devenons par excellence un sanctuaire géant à ciel ouvert, comme l'est déjà la Haute Butte, un sanctuaire ouvert pour l'humanité.

Pas encore convaincu ?

Il est intéressant de relever que dans toute la Bible, de l'Ancien au Nouveau Testament, notre corps est considéré comme une « habitation ». Mais attention, là encore pas n'importe laquelle : Car nous sommes le temple du Dieu vivant et c'est Dieu Lui-même qui l'a dit :

« **J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple** » (2 Co 6,16).

Dans ce cas, le sanctuaire est le lieu de l'actualisation permanente de

l'amour de Dieu et comme Dieu s'est incarné en nous, notre corps devient SANCTUAIRE où Dieu est présent par son Esprit, comme dans le temple !

« **Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu et que vous ne vous appartenez point à vous-même ?** » (1 Co 6,19).

On creuse encore un peu ? Souvenons-nous des évangiles de **St Matthieu** (21 : 12-13), **St Marc** (11 : 15-17), **St Luc**, (19 : 45-46), **St Jean**, (2 : 14-16) qui nous parlent du passage où Jésus indigné par la présence des marchands du temple, utilise des gestes très violents. Il chasse les vendeurs, les animaux, il renverse les tables. On pourrait se demander comment Jésus, si bon et si patient en arrive là ! D'ailleurs les Juifs le lui demandent.

En réalité, Jésus « imite » le renversement du temple qui disparaîtra. Et Il va bien plus loin puisque non seulement le temple deviendra inutile mais tous ceux qui y sont attachés aussi. Jésus, en annonçant le commencement d'un nouvel âge (Matthieu, 24) propose un nouveau « sanctuaire » et le voilà encore ce mot ! :

Son propre corps devient « sanctuaire », qui est le signe de la présence de Dieu parmi les hommes. Symbole très puissant car Jésus a déjà dans la ligne de mire sa Passion et sa Résurrection :

« **Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai** ». Il ne parlait pas de « construction » mais du sanctuaire de son corps !

Dans l'Évangile de Saint Jean (2 :19-22), on ne peut pas se tromper sur cette interprétation car Jésus déclare sans équivoque que son

corps est « le sanctuaire », l'endroit où Dieu réside.

Finalement le « sanctuaire » témoigne de ce que Dieu veut absolument « habiter en nous », faire de nous son temple et de nos membres le sanctuaire de l'Esprit Saint, comme le dit Saint Paul :

« **... Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira. Car le temple de Dieu est sacré et CE temple, c'est vous** » (1 Co 3 16-17).

Nous ne sommes donc pas faits uniquement pour vivre et mourir, mais bel et bien pour vivre et vaincre la mort dans la victoire du Christ.

Du coup, oui ! Le message « **Donnez l'ordre à l'Évêché d'annoncer ma loi, afin de faire élever la Croix Glorieuse et le sanctuaire de la Réconciliation à l'endroit précis où Madeleine l'a vue 6 fois** » prend tout son sens. Non ?

Chers amis, vous allez voir maintenant, que l'article qui suit vient naturellement compléter celui que vous venez de lire, car lui aussi, nous conduit vers le mot « **SANCTUAIRE ».**

Nous savons que les lectures de la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, célébrée le 3^{ème} vendredi qui suit le dimanche de la Pentecôte, donc cette année le vendredi 7 juin 2024, varient en fonction de l'année liturgique. Nous vivons actuellement l'année liturgique B.

La lecture de l'Évangile de Saint Jean (19, 31-37) nous place au pied de la croix.

Du côté de Jésus qui donne sa vie, jaillissent le sang et l'eau, signe de l'enfantement de l'humanité nouvelle qui sort de son cœur ouvert.

Nous célébrons LE CŒUR de Jésus, mais qu'est-ce que cela signifie réellement ?

Dans la Bible, le mot « cœur » est le lieu le plus profond de l'humain, il est le SANCTUAIRE de son intériorité, de sa mémoire et de sa conscience.

Fêter le Sacré-Cœur de Jésus, c'est donc entrer à « l'intérieur » du Christ et du mystère de son amour.



Chapelle de la Visitation. C'est dans ce lieu, aussi nommé chapelle des Apparitions, que le Christ apparut à Sainte Marguerite-Marie entre 1673 et 1675. Paray le Monial, (71), France

Et puisque nous parlons « cœur », pour finir, tournons notre regard vers Saint-Tarcisus qui est le saint Patron des servants d'autel.



POURQUOI ?

Parce que le jeune Tarcisus a offert son cœur, donc le sanctuaire de sa vie, pour sauver l'Eucharistie qu'il aimait tant.

Voici son histoire :

Au 3^{ème} siècle, l'empereur Valérien persécutait les chrétiens, qui étaient contraints de se réunir clandestinement parfois dans les catacombes, pour écouter la Parole de Dieu, prier et célébrer la Messe. Même la tradition d'apporter l'Eucharistie aux prisonniers et aux malades devenait de plus en plus dangereuse. Un jour, alors que le prêtre demanda comme d'habitude, qui était disposé à apporter l'Eucharistie aux autres frères et sœurs qui l'attendaient, le jeune Tarcisus proposa ses services. Ce garçon semblait beaucoup trop jeune pour un service aussi exigeant !

"Ma jeunesse, dit Tarcisus, sera le meilleur abri pour l'Eucharistie". Le prêtre, convaincu, lui confia alors le précieux Trésor en lui disant :

"Tarcisus, rappelle-toi qu'un trésor céleste est remis entre tes faibles mains et pose-le sur ton cœur. Évite les chemins fréquentés et n'oublie pas que les choses saintes ne doivent pas être jetées aux chiens. Protégeras-tu avec fidélité et assurance les Saints Mystères?".

"Je mourrai plutôt que de le céder" répondit Tarcisus avec fermeté. En route, il fit une mauvaise rencontre. Les agresseurs se rendirent compte qu'il serrait quelque chose sur sa poitrine qu'il semblait défendre. Ils tentèrent de la lui arracher mais en vain ; ils le maltraitèrent mais il ne céda pas. Mourant, il fut apporté au prêtre.

Il y arriva sans vie, mais il serrait encore sur son cœur un petit morceau de lin contenant l'Eucharistie. Il l'avait sauvée...

[Au fait, j'espère ne pas avoir fait preuve d'ultracrédularisme ! Juste ai-je essayé de mieux cerner le sens profond du mot « sanctuaire ». inscrit dans le Message de Jésus, transmis par Madeleine.]

Jacques SABLERY

PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Père éternel,
je vous offre le Cœur de Jésus-Christ,
votre Fils bien-aimé,
comme il s'est offert lui-même en sacrifice pour moi.

Recevez cette offrande que je vous fais,
comme aussi tous les désirs,
tous les sentiments,
toutes les affections,
tous les mouvements,
tous les actes
de ce Sacré-Cœur.

Ils sont miens,
puisque'il s'est immolé lui-même pour moi,
et je veux à l'avenir ne désirer que lui seul.
Recevez-les en satisfaction pour mes péchés,
et en action de grâce pour vos bienfaits.

Recevez-les et accordez-moi par ses mérites,
toutes les grâces qui me sont nécessaires,
et surtout la grâce de la persévérance finale.

Recevez-les comme autant d'actes d'amour,
d'adoration, de louanges que j'offre à votre divine Majesté,
puisque c'est par le Cœur de Jésus que vous pouvez être dignement honoré et glorifié.

(Sainte Marguerite-Marie)



Nous avons été contraints d'investir dans une belle vitrine d'affichage sécurisée et verrouillable, de façon à préserver les messages que nous souhaitons exposer aux visiteurs.



D'une part, les affichages sauvages font plus ou moins désordre, mais surtout, certains sont parfois malmenés ou carrément arrachés. Dernier exemple en date : un panneau n'autorisant l'accès à ce lieu de prières qu'aux chiens de personnes à mobilité réduite ou non-voyantes, est à chaque fois arraché dès qu'il est exposé, ce qui laisse supposer qu'un propriétaire de chien vit mal cette obligation de respect et cette exclusivité de tolérance pourtant tellement compréhensible. Une personne a pris de très longue date, l'habitude d'aller sur les lieux de la Haute Butte avec son chien, qu'elle laisse même se rendre au Bassin pour s'y rafraîchir, sans y voir le moindre motif d'objection !... Vous lisez bien. Pour quelle raison pourrions-nous ensuite refuser l'accès à tous les propriétaires de toutous dans ces conditions ?

Voit-on sur des lieux de pèlerinage, les gens évoluer avec leurs animaux de compagnie ?...

Outre la question de pur respect, ce sont : du temps et de l'argent gaspillés

pour refaire un nouveau panneau à chaque fois.

De plus, comme certaines personnes circulant sur la Haute Butte et des associations sans scrupule, se permettent, au nom d'une « participation à l'entretien du terrain », de solliciter des dons, [sans qu'un seul euro ne soit reversé à l'Arche et sans que quiconque, hormis le président, ne travaille réellement à l'entretien des lieux...], un tronc homologué, lui aussi sécurisé, a trouvé sa place entre la vitrine et une affiche d'appel à la prudence pour que toute offrande soit préservée de détournement, petit budget oblige !

Il fallait bien trouver une solution contre ces odieux agissements pour tenter de faire respecter ce vaste lieu spirituel. Cela va-t-il être suffisant ? Nous vous tiendrons informés.



(Jolie petite surprise de présentation de ce tronc prévue le mois prochain, sur une « idée » du président (Encore lui... Cela vous étonne ?).

DISCERNEMENT



Prendre de la hauteur ! on entend souvent ce conseil péremptoire. On le donne aux autres quand on n'arrive plus à trouver la solution à un problème humain. Et on a raison. Car les difficultés changent de

proportion quand on les envisage avec un certain recul.

Mais il est tout aussi important de retrouver en plus le souffle intérieur d'une certaine inspiration.

Il y a en chacun de nous une présence silencieuse, comme un vent de Pentecôte qui ne demande qu'à illuminer notre esprit et à réchauffer notre cœur.

Ne serait-ce pas l'Esprit, celui qui travaille discrètement l'âme de toute personne de bonne volonté pour l'aider à voir plus juste et l'inciter à prendre finalement la meilleure direction ? Capter les frémissements de ce souffle, écouter son murmure intérieur, suivre ses inclinations :

Ce sont là LES FRUITS DE LA PRIERE : « la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand ». (1 Corinthiens 13, 13)

« Quelqu'un d'entre vous est-il dans la tristesse ? dit Saint Jacques (5, 13), qu'il prie avec une âme tranquille ».

Voilà ce qu'on appelle parfois « la vie spirituelle ».

Alors bon voyage dans les hauteurs !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ce jour-là :

Le 13 juin 1643 :

Jean-Baptiste POQUELIN fonde avec quelques amis, dont une comédienne nommée Madeleine BÉJART, une troupe de Théâtre baptisée « l'illustre théâtre ».

Cette troupe itinérante devra patienter seize ans, avant de triompher à Paris le 18 novembre 1659, avec « Les précieuses ridicules ».

L'auteur deviendra IMMORTEL sous le nom de MOLIÈRE.

PETITE CHRONOLOGIE DES TRAVAUX DE FLEURISSEMENT



En avril, il plantait...



En mai, nous attendions...

Quoi de plus émouvant et plus prometteur qu'un tout petit bourgeon d'avril devenu en juin fleur naissante, encore toute fragile mais déjà si prometteuse ?

Ces fleurs rouges et blanches symbolisant le sang et l'eau sortant du flanc transpercé de Jésus, ne demandent qu'à être découvertes et accueillies dans nos vies au détour des événements qui poussent humblement au bord de nos chemins de joie, de peine, et aussi de Croix.

Petite précision : ces rosiers paysagers se taillent au taille-haie. Habituellement, un rosier est taillé très court tous les ans et au sécateur, mais cette variété est laissée libre de croissance pendant deux ans avant de subir sa 1^{ère} taille, ce qui donne ensuite une haie magnifique car bien dense.

Les rosiers rouges ont été plantés après les blancs, météo défavorable nous y obligeant, mais ils sont couverts d'une multitude de bourgeons qui écloront sous peu pour notre plus grand plaisir. Patience...



Dieu seul sait pourquoi cette unique petite rose rouge est prématurément éclos...

Page 5/6



J



U



N

L'ARCHE VOUS RÉPOND :

Vous êtes nombreux à nous transmettre vos félicitations pour l'édition de ce journal et en particulier pour l'idée de ce fleurissement le long de l'allée menant au Bassin.



Il nous est impossible de vous répondre individuellement, mais l'idée nous est venue de remercier le Président en nous adressant directement à lui en votre nom à tous et en employant un petit florilège des mots prélevés dans vos messages :

« Vous pouvez être très heureux aujourd'hui Président, car vous nous offrez la vision nouvelle d'une allée très différente des autres. Vous l'avez sublimée en nous permettant désormais à chaque fois que nous l'emprunterons, d'entrevoir ce suprême geste d'amour de Jésus-Christ à travers le Saint Sacrement offert même au bord d'un autre chemin de vie, celui menant au Bassin pour notre salut.

Des idées comme celle-ci nous font un bien fou. Merci et surtout bon courage ».

(La rédaction au nom de vous tous)

ENTRE NOUS »,

Une histoire vraie

FULGURANTE CONVERSION D'UN ATHÉE DEVANT LE SAINT SACREMENT PARIS 1935

Fils du 1^{er} secrétaire du parti communiste français, le jeune athée André Frossard allait chercher un ami rue d'Ulm à Paris pour un dîner.

Il se trompe de trottoir et au lieu d'entrer à l'École normale supérieure, il pousse le portail de fer des religieuses de l'Adoration et entre

♪ *Que tes œuvres sont belles,
que tes œuvres sont grandes
Seigneur, Seigneur, tu nous
combles de joie* »

dans la Chapelle où le **Saint Sacrement** était exposé.

Il vit « au-dessus du maître-autel, un vaste appareil de plantes, de candélabres et d'ornements qui était dominé par une grande croix de métal ouvragée, portant en son centre un disque blanc mat.



« Je n'avais jamais vu d'ostensoir habité, ni même je crois, d'hostie, et j'ignore que je suis en face du Saint sacrement ».

« La signification de tout cela m'échappe. Mais c'est alors que commence l'avalanche à rebours. Je ne dis pas que le Ciel s'ouvre, il ne s'ouvre pas, il s'élançe, il s'élève soudain, fulguration évidente de Dieu... Irruption déferlante de lumière, joie du naufragé.

Tout est dominé par la présence de Celui dont je ne pourrais plus jamais écrire le nom sans que me vienne la crainte de blesser sa tendresse, devant qui j'ai le bonheur d'être un enfant pardonné, **JE SUIS CATHOLIQUE.** » (André Frossard, Dieu existe, je l'ai rencontré, Paris, édition Fayard, 1969, page 157 s.)

ON A AUSSI LE DROIT DE SOURIRE...

Nous entrons dans la période des examens, autant se délecter un peu de quelques perles relevées officiellement sur des copies du baccalauréat ces dernières années :

« Un kilo de mercure pèse pratiquement une tonne ».

Le « Prof » de sciences n'a probablement pas tout expliqué !

« Les dolmens « étaient des espèces d'abris de bus postés tous les 100 mètres ».

Qui oserait prétendre qu'en Bretagne, le réseau de transports en commun n'est pas développé ?

« Les fables de La Fontaine sont si anciennes qu'on ignore le nom de l'auteur ».

Décidément, même le « Prof » de français n'a pas été précis !

« Grâce à la structure de son oeil, un aigle est capable de lire un journal à 1400 mètres ».

Même les aigles savent donc lire !



Allez ! on arrête de se moquer gentiment et on souhaite « Bonne réussite » à tous ceux qui passent sur le grill des examens.

Un jour, un Saint

Le 13 juin : St Antoine de Padoue

Antoine, qui tient son surnom de la ville de Padoue, où l'on garde ses reliques, naquit en 1195, à Lisbonne, au Portugal, d'une famille distinguée. Il reçut en réalité au baptême le nom de Ferdinand. Entré à l'âge de 15 ans dans l'institut des chanoines réguliers, pendant qu'il y terminait ses études, on apporta les corps de cinq bienheureux martyrs de l'ordre de Saint François qui avaient souffert pour la foi du Christ. Brûlant de les imiter, il prend l'habit de Saint François et reçoit en religion le nom d'Antoine. Il part en Afrique mais revient car il tombe gravement malade. Jeté par une tempête en

Sicile, il vient à Assise, prend part au chapitre général tenu par Saint François puis se retire dans le désert où il se livre entièrement à la contemplation. À 27 ans, Saint François lui confie la mission de travailler au salut des âmes par la prédication et d'enseigner la théologie dans plusieurs couvents de son ordre. Le Pape Grégoire IX l'ayant entendu prêcher à Rome tomba en admiration et l'appela « *l'Arche du testament* ». Saint Antoine parcourt l'Italie et la France, prêchant de ville en ville et est suivi à chaque fois d'une foule immense avide de sa parole. Il combattit avec tant de succès les Albigeois, qu'on le nomma « *le Marteau des hérétiques* ». **Sa vie a été comme une suite ininterrompue de miracles.** Par exemple, alors qu'il prêchait à Bourges, en plein air, une pluie torrentielle tombe tout autour de cette pieuse foule venue l'écouter, sans atteindre une seule personne de l'assemblée présente complètement ébahie. Antoine de Padoue est connu pour avoir retrouvé dans une grotte, lors de son séjour à Brive, de précieux documents qui avaient été dérobés, ce qui lui vaut d'être **toujours invoqué pour retrouver des objets perdus.** Même Saint François de Sales l'invoquait quand il perdait ses clés. Il est l'objet d'une immense dévotion dans le monde entier. Saint Antoine bénéficie d'un rare privilège : il fait partie des quelques saints dont presque toutes les églises de la planète possèdent une statue.



Robe de bure, tonsure franciscaine, il porte la plupart du temps dans ses bras l'Enfant Jésus avec qui il conversait.

St Antoine mourut à Padoue, le 13 juin 1231 et Grégoire IX le canonisa en 1232.

PROCHAINE ÉDITION

LE 13 JUILLET 2024

À bientôt

et que le Seigneur nous bénisse !